

# PETITE FLORE

## DU CHÂTEAU DE MONTFERRAND ET DU CHEMIN D'ACCÈS



Supplément de la lettre d'information Pic Patrimoine - Août 2025

Chaque fois que nous montons à Montferrand, nous rencontrons des plantes sans forcément les reconnaître ni les nommer.

Pour contribuer à leur connaissance, le Conseil d'administration de Pic Patrimoine a souhaité que les amis du patrimoine bâti puissent se familiariser avec la flore, patrimoine naturel, qui jalonne le parcours.

Nous nous sommes basés pour cela sur le diagnostic naturaliste\* des Ecologistes de L'Euzière et notamment sur leur présentation en six habitats naturels et semi-naturels aisément identifiables. Pour chacun d'entre eux, nous reprenons leurs descriptions des différents milieux rencontrés.

Nous présentons des espèces caractéristiques de chacun d'eux sans prétendre à l'exhaustivité, mais nous sommes ouverts à toute suggestion de modifications ou d'ajouts.

Nous remercions vivement les Ecologistes de L'Euzière, ainsi que la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup, pour leur contribution importante et pour nous avoir donné envie de partager, à notre façon, cette connaissance du milieu naturel aux abords du château de Montferrand.

**Cet ouvrage est une œuvre collective**, sous la direction d'Elisabeth Capillon. Nous remercions particulièrement :

- Sylvie L'Hostis pour sa contribution à la description et à la sélection des espèces présentées ainsi qu'à ses photos ;
- Philippe Gerbier pour sa note géologique ;
- Pierre Gros pour sa relecture et ses précieuses suggestions qui ont apporté précision et clarté ;
- tous les contributeurs, parfois anonymes, qui ont participé à l'amélioration de cette brochure.

\* Les Ecologistes de l'Euzière, *Projet de sécurisation, de conservation et de restauration du château de Montferrand. Diagnostic naturaliste*, Prades-le-Lez, 2024.

## PETIT APERÇU GÉOLOGIQUE

Comme partout dans les garrigues montpelliéraines, les terrains rencontrés en montant au château de Montferrand sont constitués de roches calcaires (carbonate de calcium). Elles se sont formées il y a 150 millions d'années, au Jurassique supérieur, au fond d'un vaste océan qui s'appelait Téthys et dont un des modestes vestiges n'est autre que notre mer Méditerranée.

Après avoir passé plus de 100 millions d'années bien tranquilles, enfouies sous des milliers de mètres de sédiments, elles ont été compressées et plissées sous l'effet de la poussée vers le nord de la plaque africaine. C'était il y a 40 millions d'années, à une époque que les géologues appellent l'Eocène. La mer s'était retirée il y a fort longtemps (90 millions d'années) et le paysage était alors légèrement vallonné. Au nord et à l'ouest, point de montagnes (les Cévennes et la Séranne), des lacs se trouvaient çà et là dispersés dans de vastes dépressions peu profondes. Dans les entrailles de la terre se formait le Pic Saint Loup. Il n'avait pas ce profil majestueux que nous lui connaissons aujourd'hui. Quand la poussée s'est arrêtée certaines strates rocheuses ont été redressées à la verticale et forment un pli qualifié d'anticlinal.

Pourtant, à cette époque, un observateur n'aurait vu qu'une colline s'étirant d'est en ouest. Plus au sud, il aurait vu une immense chaîne de montagne qui s'étirait des Pyrénées à l'Estérel : la chaîne Pyrénéo-provençale. Sous l'effet de cette tectonique, des failles se mettent également à fonctionner générant d'importants séismes. C'est d'ailleurs en empruntant une faille majeure de la région (la faille des Matelles – Corconne) que nous allons démarrer la montée au château.

**En quittant le parking,** les terrains sont argileux, parfois ocre, parfois rougeâtres. Le chemin est encombré de blocs semblables à des galets un peu anguleux. Quelques temps après, au niveau du château d'eau, il tourne à droite et s'encaisse un peu. Vos pas foulent la fameuse faille des Matelles – Corconne. Sous l'effet de la vigueur de ses séismes, les roches ont été broyées, réduites en poudre ou en petits blocs que le temps a transformé en roches que les géologues appellent des brèches.



**En arrivant à la première épingle à cheveux**, nous quittons cette zone perturbée pour rentrer, sans plus jamais les quitter, dans les calcaires du Jurassique. Ils sont parfois blancs et massifs, parfois plus bruns ou gris et en petits bancs rendant la progression plus difficile. A l'origine horizontaux, ces petits bancs se sont redressés à la verticale sous l'effet de la tectonique. Leur couleur atteste de leur richesse en matière organique. Ils se sont formés dans un environnement assez profond et peu perturbé par les marées et la houle, par accumulation de sédiments tombant lentement sur le fond océanique.

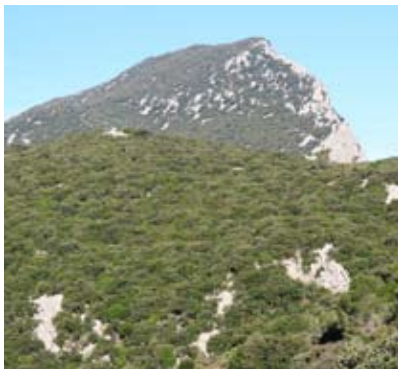
**Au fur et à mesure que nous nous élevons**, les calcaires deviennent plus clairs et plus épais. Ils se sont formés dans un environnement moins profond à partir de débris coralliens et de coquillages. C'est sur ces roches que repose le château de Montferrand et c'est principalement avec elles qu'il a été construit.

**Arrivés au château**, nous pouvons contempler l'imposante face nord du Pic Saint-Loup. De la colline de l'Eocène à nos jours, il a fallu que l'inexorable travail de l'érosion sépare notre emblématique montagne de son vis-à-vis, la montagne d'Hortus et creuse sur son flanc sud la combe de Mortières pour nous offrir ce paysage. Elle eut pour agir un précieux allié tectonique il y a environ 25 millions d'années, à une époque que les géologues appellent l'Oligocène.

En effet, alors que nous subissions jusque-là une compression due à la collision de la plaque africaine, notre bonne mer Méditerranée, à la faveur d'un léger pivotement de la poussée, se rappela ses grandioses origines (Téthys) et se mit à se comporter comme un océan. Son ouverture eu de grandes répercussions dans la région. La Sardaigne que nous aurions pu observer par temps clair depuis le sommet du Pic Saint-Loup s'est mise à voyager.

Devant nous, en regardant vers le nord, le Causse de l'Hortus s'est fracturé pour former la longue vallée de Valflaunès-Lauret et à l'ouest, un grand fossé s'est formé devant la montagne de la Séranne.

Ces épisodes ont fortement modelé nos paysages, qui à la faveur de quelques soubresauts tectoniques plus récents (pour le géologue) et du patient travail de l'érosion nous donnent les splendeurs que nos yeux contemplent aujourd'hui.



# LES HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS DU CHÂTEAU DE MONTFERRAND ET DU CHEMIN D'ACCÈS

**Eboulis calcaires** : habitat résultant ici de l'activité humaine, présent sous le mur du château et ponctuellement plus bas ; caractérisé par une végétation très lâche.

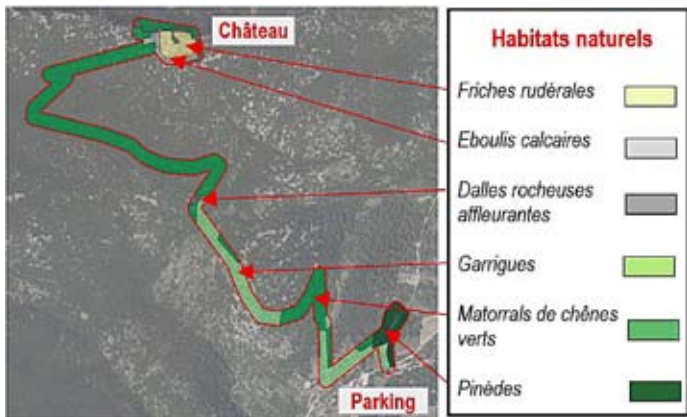
**Dalles rocheuses** : habitat dispersé ici et là en bordure du chemin et sur les roches à l'intérieur de l'enceinte ; caractérisé par une végétation très peu couvrante et clairsemée dans les fissures et anfractuosités.

**Garrigues** : habitat caractéristique des calcaires de la région méditerranéenne, situé sur la partie basse et à mi-hauteur du chemin ; caractérisé par une végétation composée de plantes annuelles, vivaces, bulbeuses ou ligneuses basses, adaptées à la sécheresse.

**Friches rudérales** : milieu anthropisé, dégradé par la fréquentation et l'entretien, à l'intérieur de l'enceinte du château ; caractérisé par une flore propre aux décombres.

**Matorrals de chênes verts** : formation boisée plus ou moins dense, dominée par le chêne vert ; caractérisée par des plantes moins exigeantes en lumière.

**Pinèdes** : habitat localisé sur la partie basse du chemin ; caractérisé par le pin d'Alep colonisateur des matorrals de chênes verts et des garrigues.



Le nom scientifique, en latin, des plantes comporte deux mots : le 1<sup>er</sup> indique le genre et le second précise l'espèce, ex. ***Lactuca perennis*** (laitue vivace) et ***Lactuca sativa*** (laitue cultivée).

Le genre suivi de l'abréviation **sp.** signifie que l'espèce n'est pas précisée.

Dans cette présentation, les noms vernaculaires sont écrits en bleu.

# ÉBOULIS CALCAIRES THERMOPHILES



Habitat caractérisé par une végétation très lâche sur un substrat grossier et mobile, positionné en pente.

Les principaux éboulis sont d'origine humaine, étant présents sous le mur d'enceinte du château.

Plus bas, ils sont visibles ponctuellement, mais sont globalement fixés par une végétation ligneuse (garrigues fermées et matorrals).

## ***Antirrhinum majus* :**

muflier à grandes fleurs,  
gueule-de-loup,  
gueule-de-lion,  
grand muflier.  
(Plantaginacées)

Plante vivace ou  
bisannuelle à fleurs roses  
rapprochées en grappe  
terminale à feuilles étroites  
et luisantes, glanduleuse  
et pubescente dans le  
haut ; corolle poilue à base  
gibbeuse.

Floraison : mai-septembre.



***Sedum sediforme* :**

orpin de Nice,  
sédum de Nice.  
(Crassulacées)

Plante vivace,  
rhizomateuse, glabre et  
glaucue ; feuilles alternes,  
simples, disposées en  
spirale sur la tige ;  
tiges fertiles dressées  
portant des fleurs étoilées,  
d'un jaune très pâle,  
pédicellées, en corymbe.

Floraison : juin-août.



***Euphorbia characias* :**

euphorbe des garrigues,  
grande euphorbe.  
(Euphorbiacées)

Grande plante vivace  
à latex toxique ; tiges  
ligneuses à la base ;  
feuilles coriaces,  
persistantes, vert glauque ;  
glandes courtes et brunes  
en forme de croissant à  
cornes courtes et épaisses.  
Une des plantes les plus  
typiques des garrigues  
basses.

Floraison : mai-juillet.



***Lactuca perennis* :**

laitue vivace.

(Astéracées)

Plante vivace au suc laiteux, tiges ramifiées ; feuilles glabres, dressées, profondément découpées ; fleurs bleu pâle disposées en panicule corymbiforme étalée.

Floraison : mai-juillet.



***Clematis vitalba* :**

clématite des haies,  
clématite vigne-blanche.

(Renonculacées)

Liane ligneuse et grimpante, parfois très ramifiée, envahissante ; feuilles à 3-7 folioles ovales, crénelées ou dentées ; fleurs blanches en panicules au cœur ébouriffé ; fruits (akènes) à aigrette longue et flexueuse.

Plante caustique.

Floraison : juin-août.



## DALLES ROCHEUSES

Une végétation rupestre très peu couvrante et clairsemée s'installe dans les fissures et anfractuosités des parois



rocheuses. Trois variantes de cet habitat existent sur site :

1. En pied de murs ou situations ombragées, dominée par les fougères;
2. Au soleil avec la présence importante de *Phagnalon sordidum* ;
3. Sur les crêtes avec *Hormathophylla spinosa*.

Cet habitat se trouve ponctuellement en bordure du chemin d'accès au château et sur les parois rocheuses à l'intérieur de l'enceinte de celui-ci. Les murs non jointés du château accueillent aussi une végétation similaire qui profite de l'état dégradé des maçonneries pour s'installer. De nombreuses espèces, plutôt communes, se trouvent ainsi dans un contexte artificiel qui ressemble au contexte naturel des falaises et éboulis rocheux.

### ***Sedum dasyphyllum* :**

orpin à feuilles épaisses.  
(Crassulacées)

Petite plante vivace à feuilles très épaisses, opposées, glauques ; fleurs blanc-rosé réunies en petits corymbes pubescents-glanduleux.

Floraison : juin-août.



***Helichrysum stoechas* :**

immortelle commune.

(Astéracées)

Plante vivace rameuse dès la base, aromatique au froissement (odeur de curry) utilisable en cuisine ; feuilles, blanches-tomenteuses en dessous, verdâtres en dessus ; fleurs jaune d'or en petits capitules groupés en corymbe, à involucre persistant après floraison.

Floraison : juin-juillet.



***Phagnalon sordidum* :**

phagnalon repoussant.

(Astéracées)

Sous-arbrisseau compact blanchâtre-tomenteux, de senteur désagréable ; tiges ligneuses à la base, très laineuses ; feuilles très étroites, enroulées au bord en-dessous ; inflorescence en capitules cylindracés ; fleurs jaunâtres entourées d'un involucre aux bractées brunâtres, inégales, brillantes.

Floraison : mai-juin.



***Linaria supina* :**

linaire couchée.

(Plantaginacées)

Plante annuelle,  
glabre et glauque excepté  
l'inflorescence  
pubescente-glanduleuse ;  
tiges couchées ;  
feuilles verticillées par  
3-5 ou éparses ; fleurs en  
grappe, jaunes, grandes,  
corolle à éperon presque  
droitaussi long qu'elle.

Floraison : avril-octobre.



***Umbilicus rupestris* :**

nombril de Vénus.

(Crassulacées)

Feuilles arrondies, vertes,  
brillantes, charnues,  
comestibles ;  
petites fleurs d'un blanc  
verdâtre ou jaune pâle,  
pendantes, disposées en  
grappesur une hampe  
simple ou divisée  
et dressée à la verticale.

Floraison : mai-août.



***Hormatophylla spinosa* :**

alysson épineux,  
passerage épineux.  
(Brassicacées)

Plante ligneuse, formant un coussin très épineux 10-40 cm, à rameaux entrelacés ; feuilles oblongues d'un blanc argenté ; fleurs blanches en têtes denses, odorantes.

Floraison : avril-juin.



***Satureja montana* :**

sarriette, poivre d'âne.  
(Lamiacées)

Sous-arbrisseau, 15-40 cm ; tiges ascendantes ou dressées ; feuilles opposées coriaces et piquantes, ciliées aux bords ; fleurs blanches ou rosées en grappes terminales ; corolle très saillante, à tube long de 6-7 mm. Propriétés antiseptiques, stimulantes et digestives.

Floraison : juillet-septembre.



***Polypodium  
cambricum* :**

polypode méridional,  
polypode du Pays de Galles.  
(Polypodiacées)

La plus méditerranéenne  
du genre. Petite fougère  
vivace, frondes souvent  
triangulaires,  
profondément lobées,  
la partie terminale réduite  
brusquement en pointe ;  
lobes presque opposés,  
dentelés, avec deux lignes  
de sores en face  
inférieure ;  
rhizomes horizontaux  
cireux et sucrés.



***Asplenium ceterach* :**

asplénie cétérac ,  
doradille cétérac,  
fougère des vieux murs.  
(Aspleniacées)

Fougère de 5-15 cm ;  
frondes épaisses,  
à lobes courts et arrondis  
au sommet, d'un vert terne,  
glabres dessus, à écailles  
roussâtres dessous ;  
fructifications cachées par  
des paillettes brillantes.



***Asplenium  
ruta-muraria* :**

asplénie des murailles,  
rue des murailles.  
(Aspleniacées)

Fougère glabre  
avec frondes  
très découpées vert mat,  
coriaces, triangulaires ou  
ovales,  
à rachis vert,  
aux lobes en forme de  
losanges ou d'éventails.



***Asplenium  
trichomanes* :**

capillaire des murailles  
doradille des murailles.  
(Aspleniacées)

Fougère vivace, 4-20 cm,  
formant des touffes  
généralement très  
fournies ; frondes à limbe  
une seule fois divisé,  
glabre ou presque, étroit,  
allongé, atténué aux deux  
extrémités ;  
rachis fin et cassant,  
sans écaille, noir et luisant.



## GARRIGUES

Habitat caractéristique de l'arrière-pays méditerranéen sur substrat calcaire très drainant et pauvre en nutriments. La végétation est composée de plantes annuelles ou vivaces souvent bulbeuses ou ligneuses basses, adaptées à la sécheresse. Les milieux ouverts de la moitié basse du site sont en état de conservation bon à moyen, mais tendent à se fermer du fait de l'extension des ligneux (chênes, filaires, alaternes...) et de dégradations anthropiques (débroussaillage, fréquentation).

A la moitié du trajet, des pelouses sèches, rases, à brachypode, sont considérées en régression dans la région, notamment, en raison de l'abandon du pâturage.



### ***Brachypodium retusum* :**

brachypode rameux.  
(Poacées)

Plante vivace de 20-60 cm à souche rampante ; feuilles courtes, glauques, très étroites, enroulées en alêne, raides, piquantes ; épi court, dressé, constitué de 1 à 5 épillets. Plante typique des pelouses méditerranéennes résultant de siècles de pâturage ovin.

Floraison : mai-juillet.



***Aphyllanthes  
monspeliensis* :**

aphyllanthe de Montpellier.  
(Asparagacées)

Plante vivace 10-25 cm,  
glabre, croissant en touffes  
denses, à souche issue de  
racines dures et fibreuses,  
sans feuilles apparentes ;  
fleurs bleu vif avec nervure  
centrale plus foncée  
au bout de tiges nues,  
droites et fines.

Floraison : avril-mai.



***Lotus dorycnium* :**

badasse, lotier dorycnie,  
dorycnium à 5 feuilles.  
(Fabacées)

Plante vivace, 10-50 cm ;  
tiges fines et ligneuses  
aux rameaux dressés  
formant à la longue des  
dômes aplatis ; feuilles  
et tiges grisâtre-argenté,  
soyeuses,  
à 3 folioles et 2 stipules  
toutes identiques ;  
petites fleurs blanches  
très nectarifères.

Floraison : mai-juillet.



***Narcissus assoanus* :**

narcisse d'Asso,  
narcisse à feuilles de jonc.  
(Amaryllidacées)

Plante vivace, 10-20 cm,  
bulbeuse, glabre ;  
2 à 4 feuilles linéaires-  
filiformes, étalées ;  
fleurs jaunes, très  
odorantes, solitaires,  
rarement par 2-3,  
penchées.

Floraison : mars-avril.



***Iris lutescens* :**

iris des garrigues.  
(Iridacées)

Plante vivace, 10-30 cm,  
glabre ; rhizome de la  
grosseur du doigt ;  
feuilles en glaive vert clair ;  
fleurs bleu violet ou  
jaunâtres,  
peu odorantes.

Floraison : mars-mai.



***Phlomis lychnitis* :**

*phlomis lychnite.*

(Lamiacées)

Sous-arbrisseau, 20-50 cm,  
cotonneux blanchâtre ;  
feuilles étroites fortement  
nervurées ; fleurs jaunes,  
groupées en verticilles  
étagés à bractées  
longuement velues-  
soyeuses comme le calice  
à dents épineuses.  
Les feuilles imprégnées  
d'huile servaient de  
mèches pour les lampes.

Floraison : mai-juillet.



***Phillyrea angustifolia* :**

*filaire à feuilles étroites.*

(Oléacées)

Arbuste, 1-2 m,  
ressemblant un peu  
à l'olivier ;  
feuilles très étroites,  
lancéolées, opposées,  
coriaces, persistantes ;  
fleurs discrètes  
en grappes axillaires.

Floraison : mars-mai.

Fructification (drupes) :  
septembre-octobre.



***Rhamnus alaternus* :**

nerprun alaterne  
(Rhamnacées)

Arbrisseau monoïque,  
0,50-5 m ; feuilles  
persistantes, alternes,  
coriaces, légèrement et  
irrégulièrement dentées ;  
petites fleurs jaunâtres,  
apétales.

Floraison : mars-avril

Fructification (drupes  
rouges puis noires) :  
septembre-novembre.



***Genista scorpius* :**

genêt scorpion,  
genêt épineux.

(Euphorbiacées)

Arbrisseau très épineux  
à rameaux très raides,  
striés, glabres ;  
feuilles caduques,  
simples, brièvement  
pétiolées ; fleurs jaunes,  
glabres ; fruits oblongs,  
glabres et bosselés,  
à sommet lancéolé.

Floraison : avril-mai.



***Cistus monspeliensis* :**

ciste de Montpellier.

(Cistacées)

Arbrisseau au feuillage très odorant, verdâtre, à rameaux, pédoncules et calices velus, visqueux, avec 5 sépales ; feuilles sessiles ; fleurs, 4 cm de diamètre, 5 pétales arrondis, blanches, avec un cœur d'étamines jaune d'or ; fruits en capsules plus petites que le calice.

Floraison : mai-juin.



***Ornithogalum umbellatum* :**

ornithogale en ombelle,  
dame-d'onze-heures.

(Asparagacées)

Plante vivace, 10-30 cm, bulbeuse glabre ; feuilles égalant ou dépassant la tige, charnues, étroites à bande centrale blanche ; fleurs en étoile blanches au-dedans, vertes au dehors, en corymbe lâche, qui se referment à l'ombre.

Floraison : avril-mai.



***Rosmarinus  
officinalis:***

romarin officinal.  
(Lamiacées)

Arbrisseau très aromatique ; feuilles persistantes, coriaces, sessiles, entières beaucoup plus longues que larges, blanches-tomenteuses en dessous ; fleurs bleu plus ou moins pâle, nectarifères. Base, jadis, de l'eau de la reine de Hongrie (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle), supplantée par l'eau de Cologne.

Floraison : janvier-mai.



***Aristolochia  
pistolochea :***

aristolochepistoloche.  
(Aristolochiacées)

Plante vivace, couverte de poils raides ; tiges étalées-dressées ; feuilles ovales-triangulaires en coeur ; fleurs brunâtres, solitaires, dépassant les feuilles ; corolle couverte de poils à peine visibles ; languette ovale-lancéolée.

Floraison : avril-juin.



***Cneorum tricoccon* :**

camélée à trois coques.

(Rutacées)

Sous-arbrisseau  
30-80 cm, glabre ;  
feuilles rapprochées,  
entières, sessiles,  
persistantes,  
luisantes, coriaces ;  
fleurs jaunes à 3 pétales ;  
fruits à 3 coques  
globuleuses.

Floraison : avril-juin.



***Ruta angustifolia* :**

rue à feuilles étroites.

(Rutacées)

Plante vivace, 30-80 cm,  
glauque, glanduleuse dans  
le haut; feuilles alternes,  
découpées en segments  
étroits; fleurs jaunes en  
grappes ; pétales spatulés  
longuement ciliés-frangés,  
bractées petites ; sépales  
ovales ; fruits à capsules  
ovoïdes contenant de  
petites graines noires.

Odeur très forte.

Plante toxique.

Floraison : mai-août.

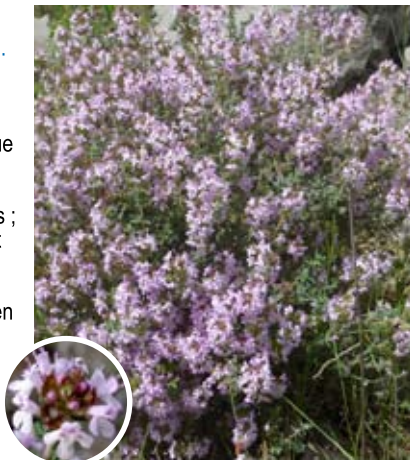


***Thymus vulgaris* :**

thym commun, farigoule.  
(Lamiacées)

Sous-arbrisseau  
10-30 cm, très aromatique  
et à propriétés  
antiseptiques ;  
tiges dressées, rameuses ;  
petites feuilles d'un vert  
blanchâtre ou grisâtre  
à bords enroulés en  
dessous ; fleurs rosées en  
têtes globuleuses.

Floraison : avril-juin



***Aspalathium  
bituminosum* :**

psoralée bitumineuse, trèfle  
bitumineux, herbe au bitume.  
(Fabacées)

Plante à odeur de  
bitume caractéristique,  
pubescente-glanduleuse ;  
tiges longues, fines et peu  
ramifiées, en touffe 50 cm  
de haut environ ; feuilles  
avec trois folioles minces  
elliptiques ; fleurs lilas en  
têtes serrées, entourées de  
bractées assez longues ;  
calice velu en cloche.

Floraison : mai-octobre.



## FRICHES RUDÉRALES



Ici sont regroupées des plantes qui poussent dans les milieux dégradés par l'entretien du site et les perturbations régulières (fréquentation, fauche, travaux...). Elles se trouvent à l'intérieur de l'enceinte du château.

### ***Centranthus ruber* :**

centranthe rouge,  
lilas d'Espagne,  
valériane rouge.  
(Caprifoliacées)

Plante vivace glabre  
et glauque, à souche  
épaisse ; tiges dressées ;  
feuilles ovales ou  
elliptiques, les inférieures  
pétiolées, les supérieures  
sessiles ; fleurs rouges,  
rosées ou blanches,  
odorantes, en corymbe  
serré, s'allongeant ensuite  
en panicule.

Floraison : mai-septembre.



***Verbascum* sp. :**

**molène.**

(Scrophulariacées)

Plantes bisannuelles,  
de grande taille,  
pubescentes, regroupant  
plusieurs espèces qui  
s'hybrident facilement ;  
fleurs à cinq pétales,  
souvent jaunes, groupées  
en longs épis le long de  
la ou des tiges ; feuilles  
avec rosette à la base,  
puis alternes ou isolées ;  
étamines à poils jaunes ou  
violetes selon les espèces.

Floraison : juin-août.



***Convolvulus*  
*cantabrica* :**

**liseron de Cantabrique,  
liseron de Biscaye.**

(Convolvulacées)

Plante vivace rhizomateuse,  
velue-hérissée à poils  
étalés ; tiges très rameuses,  
feuillées issues d'une  
souche ligneuse ; feuilles  
vertes, velues, atténuées  
en pétiole à la base, les  
autres lancéolées, sessiles ;  
corolles roses en forme  
d'entonnoir sur des rameaux  
formant une panicule lâche.

Floraison : mai-juillet.



***Cichorium intybus* :**

chicorée sauvage.

(Astéracées)

Plante vivace ;  
tige de 5-10 dm dressée,  
très rameuse à rameaux  
raides, divergents ;  
feuilles de formes  
variables ;  
fleurs assez grandes,  
bleues en capitules  
solitaires.

Floraison : juin-septembre.



***Tragopogon porrifolius* :**

salsifis

à feuilles de poireau.

(Astéracées)

Plante bisannuelle un peu  
glauque ; tige dressée,  
gorgée de latex blanc  
visqueux ; feuilles longues,  
étroites ; pédoncule renflé  
en massue ; fleurs violettes  
en capitule isolé, 5 à 12  
bractées soudées à la  
base ; racine fusiforme,  
pivotante.

Floraison : mai-juin.



***Avena sp. :***

avoine sauvage.  
(Poacées)

Plantes annuelles,  
1,50 m max. ;  
tiges non ramifiées ;  
feuilles planes,  
glabres ou pubescentes ;  
inflorescence en panicule  
lâche, ouverte, avec  
épillets penchés à 2-3  
fleurs.

Floraison : mai-juillet.



***Geranium molle :***

géranium mou.  
(Géraniacées)

Petite plante annuelle ;  
tige très ramifiée couverte  
de poils mous étalés ;  
feuilles arrondies  
à 5-7 lobes en coin 2 fois  
aussi longs que larges ;  
fleurs roses aux pétales  
bifides dépassant du calice.

Floraison : avril-septembre.



***Silene nutans***

**silène penché.**

(Caryophyllacées)

Plante vivace velue ;  
tige visqueuse dans le  
haut ; feuilles inférieures  
spatulées oblongues ;  
fleurs blanches, penchées  
en longues panicules  
lâches unilatérales,  
au calice en massue,  
glanduleux ; petites  
capsules ovales-coniques.

Floraison : avril-mai.



***Knautia arvensis* :**

**knautie des champs,  
scabieuse des champs.**

(Caprifoliacées)

Plante vivace velue,  
30-80 cm ; feuilles  
biendéveloppées,  
gris vert, opposées et  
polymorphes ; capitules à  
longspédoncules poilus de  
1,5 à 3 cm de diamètre ; 3  
à 9 capitules par plante ;  
corolles lilas à 4 lobes  
inégaux, les extérieures  
plus grandes que les  
intérieures ; fruit (akène)  
velu et hérissé.

Floraison : juin-août



## MATORRALS DE CHÊNES VERTS



Sur la moitié haute du chemin, l'habitat est plutôt dense et homogène, fermé, dominé par le chêne vert.

Sur la moitié basse, il est mélangé avec les formations ouvertes décrites précédemment. Les espèces recensées sont communes.

### ***Quercus ilex* :**

chêne vert ou yeuse.

(Fagacées)

Arbre aux feuilles petites ou moyennes, coriaces, persistantes 2 ou 3 ans, pétiolées, ovales oblongues ou lancéolées, dentées-épineuses ou entières sur les vieilles branches, d'un vert obscur en dessus, grises ou blanches en dessous ; gland très variable, surmonté d'une pointe longue glabre.

Un arbre essentiel dans l'économie des garrigues jusqu'à la Seconde Guerre mondiale (production de charbon de bois).

Floraison : avril-mai.



***Acer  
monspessulanum* :**

érable de Montpellier.  
(Sapindacées)

Petit arbre à feuilles caduques, divisées en trois lobes légèrement ou non dentés ; fruits (samares) glabres, petits, à coques très convexes, à ailes dressées- convergentes. Prend une belle couleur jaune à l'automne. Apprécie pour l'ébénisterie.

Floraison : en avril, avant le développement des feuilles.



***Quercus pubescens* :**

chêne blanc,  
chêne pubescent.  
(Fagacées)

Feuilles marcescentes, légèrement blanches et pubescentes en dessous, glabres dessus ; rameaux jeunes pubescents ; glands sessiles ou à pédoncule ne dépassant pas le pétiole.

Sur sols calcaires plus frais et plus profonds que l'yeuse.

Floraison : avril-mai.



***Juniperus oxycedrus* :**

génévrier oxycède, cade.  
(Cupressacées)

Arbuste dioïque  
colonisateur de terrains  
nus ; aiguilles avec deux  
bandes blanches en face  
supérieure séparées  
par une nervure ;  
fruits assez gros  
brun-rouge,  
luisant à maturité.

On en extrait un goudron  
parasiticide et antifongique.

Floraison : février-mai.



***Pistacia lentiscus* :**

lentisque, arbre au mastic.  
(Anacardiacees)

Arbuste sempervirent  
vert sombre nuancé de  
rougeâtre, à odeur forte ;  
feuilles persistantes, aux  
folioles ovales-obtuses en  
nombre pair, mucronées,  
coriaces, luisantes ;  
fleurs sans pétales ;  
écorce produisant  
une résine aromatique.

Floraison : avril-mai.



***Buxus sempervirens* :**

buis commun.

(Buxacées)

Arbrisseau monoïque,  
touffu, à bois dur ; feuilles  
persistantes, ovales,  
coriaces, glabres et  
luisantes ; fleurs discrètes  
jaunâtres, odorantes.

Espèce thermophile,  
toxique, résistante au feu  
et à l'érosion, marquante  
d'une évolution progressive  
vers un stade pré-forestier.

Floraison : mars-avril.



***Quercus coccifera* :**

chêne Kermès,

chêne à cochenille, garric.

(Fagacées)

Petit arbuste ;  
feuilles persistantes,  
coriaces, vert luisant,  
bordées de dents très  
épineuses, à court pétiole ;  
glands à cupules hérissées  
d'écaillés pointues et  
recourbées.

Espèce très résiliente  
marquant un état régressif,  
témoin de pâturages et  
d'incendies excessifs.

Floraison avril- mai.



***Pistacia terebinthus* L. :**

**pistachier térébinthe.**  
(Anacardiacées)

Arbrisseau 3-5 m,  
à forte odeur résineuse ;  
feuilles caduques à 5-9  
folioles en nombre impair,  
un peu coriaces,  
obtus, mucronées,  
luisantes dessus,  
mates et pâles dessous ;  
fleurs petites, rougeâtres  
en grappes composées,  
latérales.

Floraison : avril-mai.



***Smilax aspera* :**

**salsepareille.**  
(Smilacacées)

Liane dioïque très  
accrochante, aux tiges  
tortueuses garnies  
d'aiguillons épars ; feuilles  
ovales ou en cœur, coriaces,  
luisantes, épineuses ; petites  
fleurs jaune-verdâtre très  
odorantes, en ombelles  
sessiles disposées en  
grappes flexueuses,  
axillaires et terminales  
(base d'excellentes  
liqueurs) ; petite baie  
globuleuse, rouge.

Floraison : sept.-octobre.



***Viburnum tinus* :**

**viorne tin, laurier-tin.**

(Viburnacées)

Arbuste touffu,  
sempervirent ;  
feuilles coriaces, ovales  
ou oblongues, vert foncé  
dessus, plus pâles et  
velues-glanduleuses  
dessous ; fleurs  
rosées puis blanches  
agréablement  
parfumées, en corymbes ;  
fruits (baies) bleu profond  
avec reflets métalliques.

Floraison : février-avril.

Fructification : août-sept.



***Rubia peregrina* :**

**garance voyageuse.**

(Rubiaceae)

Plante vivace  
herbacée 1 m, glabre ;  
tiges grimpantes,  
quadrangulaires, munies  
d'aiguillons crochus ;  
feuilles ovales-lancéolées  
persistantes fortement  
accrochantes, disposées  
en verticilles le long des  
tiges, vert foncé, râpeuses ;  
fleurs étoilées jaune pâle,  
groupées en petites cymes  
terminales ou axillaires.

Floraison : mai-août.



***Ruscus aculeatus* :**

fragon faux houx, petit-houx.

(Asparagacées)

Sous-arbrisseau 30-80 cm glabre, vert foncé, en touffes ; tiges rigides, nues à la base, striées, très ramifiées dans le haut ; baies orangées à rouge vif en hiver portées par des cladodes (tiges modifiées) très vertes, coriaces, terminées par une pointe piquante.

Préférence pour l'ombre.

Floraison : avril-mai.



***Asparagus acutifolius* :**

asperge sauvage.

(Asparagacées)

Plante ligneuse atteignant ou dépassant 1 m ; cladodes courtes, rigides, piquantes, persistantes ; fleurs jaunes-verdâtres ; baies noires.

Floraison : juillet-septembre.



***Lonicera implexa* :**

chèvrefeuille des Baléares,

chèvrefeuille entrelacé.

(Caprifoliacées)

Sous-arbrisseau volubile, tortueux ; feuilles persistantes, coriaces, brillantes, soudées deux à deux ; 2-6 fleurs en têtes terminales sessiles au centre des dernières feuilles ; corolle rose blanchâtre.

Floraison : mai-juin.



## PINÈDES



Boisements de Pins d'Alep colonisateurs des matorrals de chênes verts, des garrigues et des déprises agricoles ; aimant les sols secs et peu profonds. Elles sont localisées sur la partie basse du chemin.

### ***Pinus halepensis* :**

pin d'Alep,  
pin blanc de Provence  
(Pinacées)

Conifère assez élevé à silhouette plus ou moins tourmentée, à écorce d'abord d'un gris-argenté ; feuilles filiformes réunies par 2, longues de 6-10 cm, molles, lisses, vert clair ; cônes oblongs-coniques aigus, longs de 8-12 cm, rouge-brun luisant, à pédoncule très épais, constamment réfléchis, persistants sur l'arbre.

Floraison : mai.





**Apétale** : sans pétale.

**Bractée** : feuille modifiée située à la base d'une fleur.

**Caduc** : qui tombe en hiver (opposé à persistant).

**Calice** : ensemble des sépales.

**Capitule** : inflorescence à petites fleurs serrées en tête simulant une seule fleur (scabieuse, immortelle, phagnalon, salsifis, pissenlit, marguerite,...).

**Caulinaire** : placé sur la tige.

**Cladode** : rameau aplati, chlorophyllien, simulant une feuille.

**Corymbe** : Inflorescence dans laquelle les fleurs, portées par des pédoncules divergents, se trouvent au même niveau au sommet (sedum, laurier-tin...).

**Corolle** : partie de la fleur formée par l'ensemble de ses pétales, par opposition au calice constitué des sépales.

**Cyme** : inflorescence comportant un axe principal et des ramifications.

**Dioïque** : plante dont les fleurs mâles (étamines et pollen) et femelles (carpelles et ovules) sont distinctes et portées par des individus différents (contraire : monoïque).

**Drupe** : fruit charnu renfermant un noyau.

**Epillet** : inflorescence élémentaire caractéristique de la famille des Poacées.

**Flexueux** : qui présente des courbures.

**Foliole** : chacune des divisions d'une feuille composée.

**Fronde** : organe qui joue le rôle de feuille (fougères, algues, palmier).

**Gibbeux** : qui a la forme d'une bosse.

**Glabre** : dépourvu de poils.

**Glauque** : d'un vert bleuté.

**Grappe** : Inflorescence de fleurs pédicellées sur un axe unique (sarriette, linaria,...).

**Inflorescence** : groupement des fleurs d'une plante (en grappe, en ombelle, en corymbe, en capitule, en épi, en cyme...).

**Involucre** : ensemble des bractées disposées à la base d'une inflorescence.

**Lancéolé** : de forme allongée, ovale rétréci en pointe au sommet.

**Ligneux** : constitué de bois.

**Limbe** : une des deux parties de la feuille, l'autre étant le pétiole.

**Marcissant** : qui se flétrit sur la plante sans s'en détacher (chêne blanc).

**Monoïque** : plante dont les fleurs mâles et femelles sont distinctes, mais réunies sur le même pied (contraire : dioïque).

**Mucroné** : qui se termine par une petite pointe droite et raide.

**Ombelle** : inflorescence dans laquelle les pédoncules sont tous insérés au même point de la tige et les fleurs toutes disposées sur une même surface, plane ou sphérique (salsepareille, Apiacées : carotte, céleris, etc.).

**Panicule** : inflorescence composée pyramidale (laitue, clématite, avoine...).

**Pédicelle** : petit axe qui relie chaque fleur individuelle à son inflorescence.

**Pédoncule** : partie de la plante portant fleur ou inflorescence puis fruits.

**Pétiole** : pièce végétale reliant le limbe d'une feuille à la tige de la plante. Les feuilles sans pétiole sont dites sessiles.

**Plante vivace** : qui vit plus de 2 années (opposé à plante annuelle et bisannuelle).

**Pubescent** : couvert d'un duvet de poils courts et fins.

**Rachis** : chez les fougères, axe central sur lequel sont attachés les lobes des frondes.

**Rhizome** : tige souterraine poussant généralement de façon horizontale.

**Rosette** : feuilles basales rapprochées et étalées en cercle sur le sol (molène).

**Sempervirent** : à feuillage persistant (chêne vert).

**Sépale** : un des éléments foliacés dont la réunion compose le calice et qui supporte la corolle de la fleur.

**Sessile** : sans pétiole, sans pédoncule, sans pédicelle.

**Sore** : groupe de sporanges formant la fructification des fougères.

**Stipule** : petite expansion foliacée à la base de la feuille.

**Thermophile** : qui affectionne les situations chaudes.

**Tomenteux** : à l'aspect cotonneux, couvert de poils mous.

**Verticillé** : disposé en cercle à la même hauteur sur la tige ou à partir du même nœud.

## POUR ALLER PLUS LOIN...



- BAYER E., BUTTLER K.P., FINKENZELLER X., GRAU J.,  
*Guide de la flore méditerranéenne*, Delachaux et Niestlé, 1990.
- HARANT Hervé, JARRY Daniel, *Guide du naturaliste dans le Midi de la France. La garrigue, le maquis, les cultures*, Delachaux et Niestlé, 1987.
- MARTIN Philippe, Les Ecologistes de l'Euzière,  
*La nature méditerranéenne en France*, Delachaux et Niestlé, 1997.
- TISON Jean-Marc, de FOUCAULT Bruno (coord.),  
*Flora gallica, Flore de France*, Biotope éditions, 2014.
- En ligne : eFlore - France métropolitaine (s.d.). Tela Botanica.  
<https://www.tela-botanica.org/flore/france-metropolitaine/> (consulté en juin 2025).
- En ligne : POUCHET Joseph. *Excursion au pic Saint-Loup et aux ruines du château de Montferrand, Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, t. 3, Montpellier, 1880. Gallica.  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10980464.textelImage>

## CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE



La plupart des photos ont été prises à Montferrand par Elisabeth Capillon, sauf :

- Denis Bastianelli : p. 9 n° 2, p. 12 n° 2.
- Pierre Gros : p. 18 n° 2, p. 19 n° 1-2-3, p. 22 n° 4, p. 28 n° 3.
- Sylvie L'Hostis : p. 8 n° 2, p. 11 n° 2, p. 14 n° 1, p. 16 n° 2, p. 17 n° 1 & 2, p. 21 n° 2, p. 22 n° 3, p. 23 n° 1,2,3, p. 25 n° 3, p. 26 n° 1, p. 32 n° 2, p. 34 n° 2.

### ÉDITEUR DE LA PUBLICATION :

Pic Patrimoine

Pic Natura, 290 Parc de Saint Sauveur,

34980 Saint-Clément-de-Rivière

Courriel : [picpatrimoine34@gmail.com](mailto:picpatrimoine34@gmail.com)

Site Internet : <https://www.picpatrimoine.fr/>

Directrice de la publication : Elisabeth Capillon

Conception, réalisation : Elisabeth Capillon

Conception graphique : Emmanuelle Le Borgne



### IMPRESSION :

Imp'act Imprimerie - Saint-Martin-de-Londres (34)

Parution septembre 2025.

La flore du site, méditerranéenne, est caractéristique d'une dynamique écologique naturelle sur sol calcaire à savoir la fermeture progressive des pelouses et garrigues depuis l'abandon du pâturage ovin et des activités humaines traditionnelles, au profit des zones boisées.

Pelouses xériques (sèches) et garrigues constituent par conséquence des milieux aux espèces patrimoniales plus ou moins fortes prises en compte dans la définition du périmètre Zone spéciale de conservation (ZSC) « Pic Saint-Loup » du réseau Natura 2000 au titre de la Directive « Habitat, Faune, Flore ».

Ce livret présente quelques espèces parmi les 84 identifiées, réparties en six habitats principaux définis dans le diagnostic naturaliste des Ecologistes de l'Euzière, et aperçues dans et autour de l'enceinte du château de Montferrand et en bordure du chemin d'accès à la forteresse.

Certaines vous sont connues, d'autres peut-être pas, mais toutes participent à la beauté du site dont vous êtes les gardiens.

